



Congo, une histoire

Le Congo fut le premier pays d'Afrique confronté au tir à la corde auquel se livraient les deux nouvelles puissances mondiales. Non seulement ce grand pays avait une situation stratégique à partir de laquelle toute l'Afrique centrale pouvait être contrôlée, mais il avait des matières premières essentielles pour la production d'armements. Les Américains n'étaient que trop conscients qu'ils avaient gagné la Seconde Guerre mondiale grâce à l'uranium du Congo et qu'il n'existait des gisements de cobalt, un minerai utilisé pour la fabrication des missiles et autres armes, que dans deux endroits au monde: le Congo et la Russie même. Laisser le Congo aux Russes ne ferait que gravement fragiliser les États-Unis sur le plan militaire.

[...] On a beaucoup écrit sur le prétendu communisme de Lumumba. Ses contacts avec la Russie ont généralement été présentés comme preuve de sa tendance bolchevique. Or, c'est faux. D'un point de vue économique, Lumumba penchait plus vers le libéralisme que vers le communisme.

[...] Même Khrouchtchev en était conscient: « On peut dire que Monsieur Lumumba est aussi communiste que je suis catholique. Mais si les paroles et les actes de Lumumba recourent des idées communistes, cela ne peut que m'être agréable. »

[...] Au bout d'un mois, la situation au Congo était la suivante: l'armée était totalement remaniée, l'Administration était décapitée, l'économie était perturbée, le Katanga avait fait sécession, la Belgique avait envahi le pays et la paix mondiale était menacée. Et tout cela parce qu'à l'origine quelques soldats, dans la capitale, avaient réclamé une augmentation de leur solde et des grades plus élevés.

Entre-temps, Lumumba avait brûlé beaucoup de ses vaisseaux. Après son discours contre Baudouin et le renvoi du général Janssens, il ne pouvait plus se tourner vers la Belgique. Après le télégramme à Khrouchtchev et son voyage en Amérique, il ne pouvait plus se tourner vers le États-Unis. Les Nations Unies perdaient peu à peu patience elles aussi, tandis que dans son pays, en n'en faisant qu'à sa tête, il s'était coupé de Kasavubu. A l'Ouest, les diplomates, les conseillers et le personnel du Conseil de sécurité semaient la discorde entre eux deux. Ils se rangèrent tous autant qu'ils étaient dans le camp de Kasavubu et lui suggérèrent de laisser tomber Lumumba. En août 1960, Lumumba était un homme solitaire, ne bénéficiant que du soutien des Soviétiques.

David Van Reybrouck, Congo, une histoire « Les années mouvementées de l'indépendance, 1960-1965 » (extraits). Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin, Actes Sud, 2012.

Autour du spectacle

Une Saison au Congo

Passerelle

Mercredi 15 mai 2013 à 19 h 00
Maison du Livre de l'Image et du Son
247 cours Émile-Zola, Villeurbanne
Soirée hommage à Aimé Césaire
Lecture-concert.

Rencontre avec Daniel Maximin

Samedi 18 mai à 17 h 00
Petit théâtre, salle Jean-Bouise
Daniel Maximin, romancier, poète, essayiste et ami de Aimé Césaire, nous convie à un voyage au cœur de l'œuvre et de la vie du grand poète martiniquais.
Entrée libre sur réservation

Audiodescription

Mercredi 22 mai 2013
18 h 30 approche tactile, 20 h 00 spectacle

Garderie: Théâtrômme

Dimanches 26 mai et 2 juin 2013 à 16 h 00
Thème: Apparat et sentiment de puissance

Prochainement

Gauvain et le Chevalier Vert

Florence Delay/
Jacques Roubaud
Julie Brochen/
Christian Schiaretti

Création TNP / TNS
14 - 23 juin 2013
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

27 et 28 mai 2013 à 19 h 30

présentation
de la saison
2013-2014
Abonnez-vous!

www.tnp-
villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.

Photo: Fort-de-France, 1986. © Daniel Simon/Gamma, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, mai 2013. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

**Je hais le temps!
Je déteste vos
« doucement »!**

Création TNP

Une Saison au Congo

de Aimé Césaire



Le Monde

Une Saison au Congo

de Aimé Césaire

Mise en scène Christian Schiaretti

Création TNP

14 mai – 7 juin 2013 / Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Durée du spectacle: 2 h30

Avec

Marc Zinga Lumumba

Joëlle Beli Titi La speakerine, **Stéphane Bernard**³ Hammarskjöld/Un banquier, **Olivier Borle**² Basilio/Croulard/Un mercenaire, **Paterne Boungou** Un geôlier/Un soldat/La revendication/ Ghana, **Clément Carabédian**² Un flic belge/Le directeur/Un banquier/Un émetteur/Un mercenaire, **Mwanza Goutier** Mokutu, **Safourata Kaboré**¹ La voix de la guerre civile/Hélène Bijou, **Marcel Mankita** Kala-Lubu, **Mbile Yaya Bitang**¹ Mama Makosi, **Maxime Mansion**² Un flic belge/Un banquier/Un émetteur/Un mercenaire, **Bwanga Pilipili** Pauline Lumumba, **Emmanuel Rotoubam Mbaide**¹ Okito, **Aristide Tarnagda**¹ Un geôlier/Un soldat/Le fou/M’Siri, **Mahamadou Tindano**¹ M’Polo, **Philippe Vincenot**³ Général Massens /Un banquier /Matthew Cordelier, **Marc-Antoine Vumilia Muhindo** Un ministre/Zimbwé, **Charles Wattara**¹ Un ministre/Tzumbi, **Marius Yelolo** Un ministre/Travélé, avec la participation de **Clara Simpson** dans le rôle de l’Ambassadeur Grand Occidental

et **Armel Toussaint Bakala**, **Rolly Bibondo Mbu**, **Appoloss Diaby**, **Sidney Terence Ebaka**, **Édouard Eyele**, **Jonathan Goundoul**, **Antoine Kété**, **Anney Kouassi**, **Samba Niang**, **Sandra Parfait**, **Ludovic Fabien Sathoud**, **Adama Batiéba Thiero**, **Vincent Vespérant**, **Seydou Wane**

¹Comédiens du collectif burkinabé Béneéré ²Comédiens de la troupe du TNP

³Comédiens de La Maison des comédiens du TNP

Valérie Belinga chant, **Fabrice Devienne** piano, **Henri Dorina** basse, **Jacot Largent** percussion.

Dramaturgie et conseils artistiques **Daniel Maximin** musique originale **Fabrice Devienne** scénographie et accessoires **Fanny Gamet**; costumes **Thibaut Welchlin** lumières **Vincent Boute**; son **Laurent Dureux**; vidéo **Nicolas Gerlier** coiffures, maquillage **Françoise Chaumayrac**; assistants à la mise en scène **Baptiste Guiton**, **Paul Zoungrana**; sous l’œil bienveillant de **Moïse Touré**.

Production **Théâtre National Populaire** en coréalisation avec le **Théâtre Les Gémeaux/Sceaux/Scène nationale**.

Régisseur général **Julien Imbs**; chef machiniste **Yannick Galvan** régisseur plateau **Fabrice Gazanas**; chef cintrier **X. R.** machinistes-constructeurs **Thomas Gondouin**, **Jean-Pierre Juttet** machinistes cintriers **Aurélien Boireaud**, **Marc Tripard** machinistes **Alain Criado***, **Christophe Dadi***, **Ariel Dupuis**, **Denis Galliot***, **Paul Poujade***, **Olivier Seigneurie***, **Sébastien Trent*** régisseurs accessoiristes **Lucie Basclet***, **Sandrine Jas*** régisseur principal lumière **Vincent Boute** régisseurs lumière **Mathilde Foltier-Gueydan***, **Jean-Christophe Guigue**, **Rémy Sabatier**; électriciens **Laurent Delval**, **Andrey Dussault***, **Bruno Roncetto**, **Ariana Thöni***; régisseur principal son **Laurent Dureux** régisseurs son **Chloé Catoire***, **Alain Perrier** régisseurs vidéo/son **Nicolas Gerlier**, **Rémy El Mahmoud*** chef habilleuse **Sophie Bouilleaux-Rynne**; habilleuses **Claire Blanchard**, **Mathilde Boffard***, **Sylvie Franceschini***, **Josy Lopez*** chef d’atelier costumes **Mathilde Brette***; maître tailleur **Jacques Khizardjian*** costumiers réalisateurs **Séverine Allain***, **Laure Lerebours***, **Adeline Isabel-Mignot***, **Laetitia Tricoire***, **Marion Thouroude*** teintures, patines **Mathieu Trappler***; perruques, maquillages **Françoise Chaumayrac***

Décor et accessoires réalisés dans les ateliers du TNP responsable d’atelier **Laurent Malleval**; bureau d’étude **Samuel Poncet*** chef d’atelier menuiserie **Yves Rozier*** menuisiers **François Agorria***, **Mathieu Barnet***; serrurier **Alain Bouziane*** chef d’atelier décoration **André Thöni**; décorateur **Mohamed El Khomssi*** réalisation accessoires **Sandrine Jas***, **Jean-Pierre Juttet** stagiaire direction technique **Nicolas Galland** stagiaires costumières DMA **Marion Gasnier**, **Gaïssiry Sall** stagiaire habilleuse DMTS **Cassandra Aurora**, Lycée La Martinière Diderot

*Personnels intermittents du spectacle

Avec le concours des archives de l’**INA**

Une seule arme: la parole.

Patrice Lumumba est avant tout un homme-symbole, un homme qui s’identifie avec la réalité congolaise et avec l’Afrique de la dé-colonisation, un individu qui représente une collectivité.

Et Lumumba est un révolutionnaire dans la mesure même où il est un voyant. Parce que, en réalité, qu’a-t-il sous les yeux? Un mal-heureux pays, un Congo bigarré, mal fichu, mal léchê, divisé, séparé en ethnies, avec un peuple qui naît après le long esclavage belge. La grandeur de Lumumba, c’est de balayer toutes ces réalités et de voir un Congo extraordinaire qui n’est encore que dans son esprit, mais qui sera la réalité de demain. Et Lumumba est grand par là parce qu’il y a toujours un au-delà chez lui. Bien entendu, ce sont des qualités de poète, d’imagination.

Et, en plus, il est poète par le verbe. Je ne veux pas faire allusion à une rhétorique politicienne, comme certains le croient, mais à la philosophie bantoue dans laquelle s’intègre la puissance magique du verbe, la puissance du nommo, le verbe créateur. Lumumba est un homme qui a une seule arme, c’est la parole; mais c’est une parole magique. C’est sa grandeur, c’est en même temps sa faiblesse. Par conséquent, je refuse, là aussi, l’antinomie révolution et utopie, praxis et imagination. Je considère que l’action se fait précisément par l’imagination et par le verbe.

Aimé Césaire

Ce qui se joue ici, ce n’est pas notre sort, ce n’est pas le sort de l’Afrique, c’est le sort de l’homme! de l’homme lui-même.

Quant à l’Afrique, je sais que malgré sa faiblesse et ses divisions, elle ne nous manquera pas! Après tout, limon, soleil et eau, de la solennelle rencontre, ici, naquit l’homme!

Qu’est-ce? sinon, dissipant la buée de vivre, certaine manière de se tenir debout et de lever le front. M’polo, c’est bien, je parlerai aux soldats, ce sont des Congolais, je briserai leur cœur!

Lumumba, acte 5, scène 2

Aimé Césaire

Poète, dramaturge et homme politique, pas-seur considérable du XX^e siècle, il a joué un rôle essentiel dans la prise de conscience des acteurs politiques et culturels de la décolonisation avec, notamment, ses frères-poètes Léopold Sédar Senghor et Léon Damas.

Né le 26 juin 1913 à la Martinique, sa mort, le 17 avril 2008 à Fort-de-France, lui a valu en France des obsèques nationales suivies dans le monde entier.

« J’habite une blessure sacrée / j’habite des ancêtres imaginaires / j’habite un vouloir obscur / j’habite un long silence / j’habite une soif irrémédiable… »

Ainsi commence le poème Calendrier lagu-naire que Aimé Césaire a souhaité voir gravé sur sa tombe, en avril 2008. En cinq vers, l’essentiel est dit: le poète se veut un homme de conviction, de création, de témoignage et de fidélité. « Bouche des malheurs qui n’ont point de bouche », dans sa Caraïbe en plein raccomodage des « débris de synthèses » des quatre continents de son origine.

Dès son premier texte de 1939, Cahier d’un

retour au pays natal, et tout au long de son œuvre, s’affirme la volonté de peindre la mé-tamorphose de « cette foule inerte », brisée par l’histoire, « l’affreuse inanité de notre raison d’être », et par la géographie – « îles mauvais papier déchiré sur les eaux », – en

un peuple à la fin debout et libre, debout à la barre, « debout à la boussole, debout à la carte, debout sous les étoiles ». Dans son théâtre, Et les chiens se taisaient, 1946, La Tragédie du roi Christophe, 1963, Une Saison au Congo, 1966, et Une Tempête, 1969, défilent une galerie de bâtisseurs ni

dieux ni diables, manifestant lucidement la renaissance de la tragédie sur les ruines de l’histoire pour l’enracinement de la liberté: « Invincible, comme l’espérance d’un peuple… comme la racine dans l’aveugle terreau. »

Daniel Maximin

À lire :

Aimé Césaire

Théâtre: Et les chiens se taisaient, La Tragédie du roi Christophe, Présence africaine; Une tempête, Une Saison au Congo, Seuil

Cahier d’un retour au pays natal, Discours sur le colonialisme, Présence africaine, Ferrements et autres poèmes, Moi, laminaire, Seuil Soleil, cou coupé, Éditions K

Daniel Maximin

Cent poèmes d’Aimé Césaire, Omnibus Les Fruits du cyclone, une géopoétique de la Caraïbe, Seuil Césaire et Lam, insolites bâtisseurs, Hc éditions Aimé Césaire, frère-volcan, Seuil (à paraître en juin 2013)

Les États provisoires du poème XIII Le Vent des Caraïbes, hommage à Aimé Césaire, Cheyne Editeur/TNP (à paraître en octobre 2013)